

SARTHE

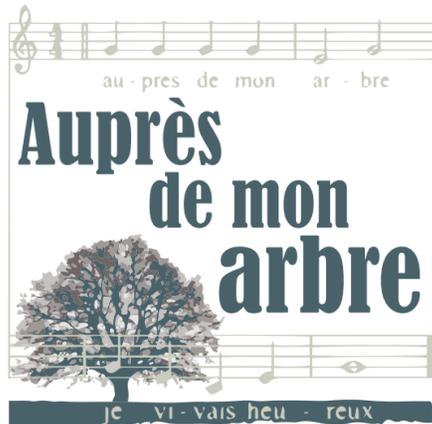


PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUÉ

SÉRIE

Un arbre, un témoin, une jolie marche...

« Au près de mon arbre, je vivais heureux », chantait Georges Brassens. Des arbres, la Sarthe n'en manque pas. Des arbres remarquables, de surcroît. Chaque samedi jusqu'à la fin des vacances, Le Maine Libre part à leur découverte. Un témoin raconte son lien avec cette œuvre naturelle. Et une balade permet d'aller vers sa découverte sans troubler la précieuse quiétude des lieux.

L'if de Jauzé, le doyen sarthois

C'est par cet arbre de plus de 500 ans qu'Évelyne Moinet a commencé son inventaire des arbres remarquables en Sarthe.



L'if de Jauzé avait perdu la mémoire. Quand on est âgé de cinq siècles au bas mot, cela peut se comprendre ! Cette mémoire, il l'a en partie retrouvée grâce au travail d'Évelyne Moinet de la Sepenes (Société d'étude et de protection de l'environnement Nord et Est-Sarthe) et des membres de l'association qui se sont lancés en 1999 dans l'inventaire des arbres remarquables de la Sarthe.

« C'est comme si je retrouvais une vieille connaissance »

EVELYNE MOINET

Auteure de « Au fil des arbres »

Ce travail exceptionnel a donné lieu à la publication d'un livre passionnant intitulé « Au fil des arbres, arbres remarquables de la Sarthe, histoires, usages, répartitions ». L'if de Jauzé y figure en couverture. Un bel hommage à celui qui est, sans conteste, le doyen des arbres sarthois depuis que l'if de Livet-en-Saosnois, village voisin, a été foudroyé en 1968.

Un arbre funéraire

Voici donc au moins cinq siècles que ce conifère, qui a reçu le label Arbre remarquable en 2002, veille sur les tombes du cimetière de Jauzé disposées autour de l'église et les protège de son ombre bienveillante. « Quand je me suis intéressée à cet arbre, je me suis aperçue que personne à Jauzé et dans les alentours ne connaissait son histoire et son âge. À la mairie, on pensait que c'était un arbre de la



Jauzé, 10 juin 2020. L'if du cimetière occupe une place particulière dans le cœur d'Évelyne Moinet...

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUÉ

Liberté donc planté au moment de la Révolution. Or vu sa taille ce n'était pas possible car l'if a une croissance très lente et le sol, sablonneux, est pauvre ».

Évelyne Moinet se souvient de la première fois qu'elle l'a vu : « C'est étonnant mais c'est comme si je

retrouvais une vieille connaissance. J'ai ressenti une proximité affective pour cet if. Cet arbre, témoin de plusieurs siècles, est également étroitement lié à l'histoire de la Sepenes. Il me rappelle notamment Jeannine Ruelle et Alain Chartier, qui ont été des bénévoles très actifs ». Ces der-

niers figurent en photo dans le livre assis au pied de l'arbre pluricentenaire en compagnie d'Évelyne.

« L'if de Jauzé appartient à la tradition très ancienne des arbres funéraires puisqu'héritée des Celtes. Cette tradition a été maintenue par les Vikings puis a perduré au Moyen-

Âge. Des ifs aussi beaux que celui de Jauzé, il y en a encore plein en Normandie. Il n'en reste que sept en Sarthe, tous dans le nord du département ».

Pourquoi l'if est-il devenu l'arbre des cimetières ? « Nous n'avons pas décrits des Celtes mais c'était un

arbre sacré pour eux. Cet arbre indigène garde son feuillage toute l'année : il renouvelle ses aiguilles tous les quatre ou cinq ans. Si on le coupe, il cicatrise et repousse contrairement aux autres conifères. Il a un fort pouvoir de régénération. Il est certainement devenu un symbole. »

Arcs et arbalètes

L'if de Jauzé est loin d'avoir livré tous ses secrets. Depuis quand et pourquoi une partie de son tronc, en entonnoir, est-il comblé de pierres ? Que signifie l'étranglement à la base de son tronc ? « Et pourquoi est-il toujours là ? Quand a-t-on décidé de le garder ? », interroge Évelyne Moinet. « Ce serait un travail d'historien à mener en étudiant les archives de la commune ». L'if a été surexploité au Moyen-Âge car son bois servait à fabriquer arcs et arbalètes. Il n'en reste plus à l'état sauvage. Beaucoup ont été coupés car l'écorce et le feuillage sont toxiques pour les animaux (et pour l'homme) et beaucoup de cimetières ont été déplacés en périphérie des villes et communes pour des questions de salubrité.

L'âge de la maturité

Celui de Jauzé a eu la chance de traverser les siècles et l'aïeul semble bien disposé à se maintenir ainsi. On le lui souhaite. « On ne connaît pas de pathologie à l'if. Il ne craint que l'orage et la tronçonneuse », sourit Évelyne Moinet, portant un regard plein de tendresse sur le doyen. « Il est en pleine maturité. Il est vraiment très beau, admire la passionnée de botanique active depuis 35 ans au sein de la Sepenes. Je suis heureuse de le voir ainsi. Il est bichonné, la commune prend soin de lui. Maintenant il existe ! Un circuit de randonnée invite même à le découvrir ». Un pinson, perché à proximité, semble acquiescer de son chant guilleret...

Isabelle JULIEN

Prochain volet de notre série : le nouzillard de Lavernat.

Taxus baccata, un conifère non résineux

L'if commun, *Taxus baccata*, fait partie de la famille des taxacées. C'est un arbuste ou un arbre pouvant atteindre 25 m. Ce conifère non résineux dépasse rarement 15 m. Lors de l'inventaire lancé par Évelyne Moinet en 1999, il mesurait 5,10 m de circonférence. Il a grossi de 20 cm depuis et affiche donc aujourd'hui une circonférence de 5,30 m. On estime sa hauteur à 25 mètres. Autant dire que l'if mâle de Jauzé est un très beau représentant de son espèce.

D'allure trapue, cet arbre dispose d'un tronc court. Son port est arrondi. Son écorce forme de larges plaques brun-rougeâtre. Ses feuilles persistantes sont en forme

d'aiguilles aplaties. L'if apprécie une humidité élevée et des hivers peu rigoureux. Il supporte très bien l'ombre. Son bois est encore très recherché en ébénisterie.

Traitement contre le cancer

Les pieds femelles produisent à l'automne une graine entourée d'une coupe charnue rouge vif, appelée arille. Cette graine est très toxique. À l'origine de son caractère toxique, le taxol, une substance utilisée dans le traitement de certaines formes de cancer. « On utilisait déjà anciennement l'if pour ses propriétés abortives et comme poison », indique Évelyne Moinet dans son ouvrage « Au fil des arbres ».



Famille	Taxacées
Circonférence	5,30 m
Hauteur estimée	25 m
Âge	Au moins cinq siècles

LA BALADE DU COIN

Cette randonnée part de l'église de Terrehault.

À voir en chemin : À Terrehault, l'église Saint-Pierre, XII^e siècle et XIX^e siècle (auvent de bois et cadrans solaires) ; belle trogne en bordure du bois de Guélaridon.

À Jauzé, bel alisier au niveau de La Brosse ; église Saint-Barthélémy, toits en carène sur les chapelles, 1823-1824 ; l'if du cimetière de l'église, four à chanvre de la Cour, dans le bourg, XIX^e siècle (privé).

Entre le château d'eau et le lieu-dit La Brosse, vous emprunterez un très ancien chemin connu au XV^e siècle. À découvrir « Le guide rando du Perche sarthois », 46 circuits à la découverte du patrimoine architectural et paysager. 6 €.

